

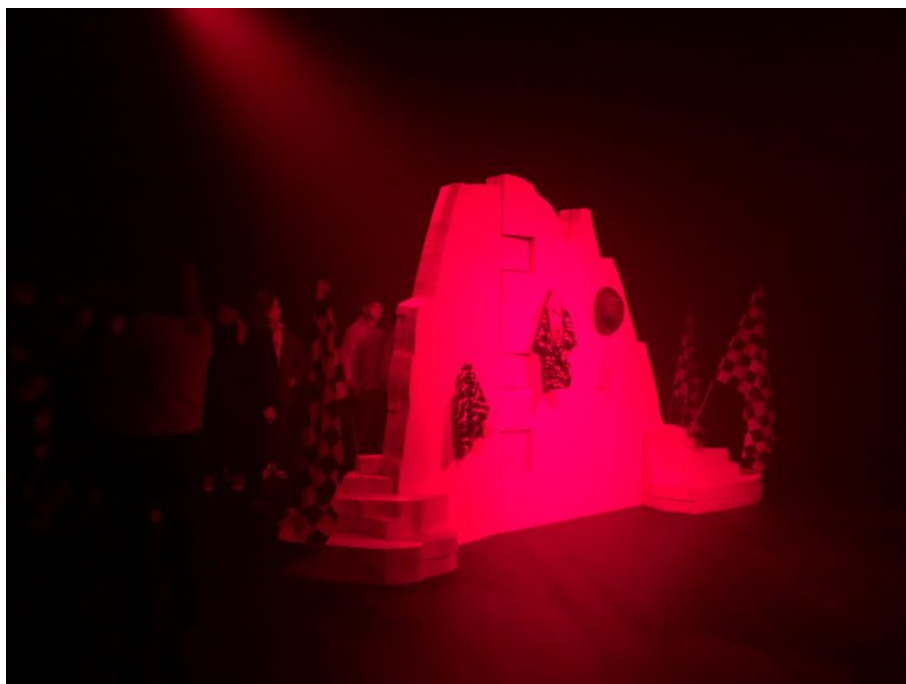

[Home](#) > [Critiques](#) > [Créations](#) > [De nouveaux territoires](#)
The Wide West Show!

SUISSE CRITIQUES PERFORMANCE

De nouveaux territoires

Par Marie Sorbier

© 1 février 2019



DR

Imaginez un espace inconnu dont les frontières sont estompées par la pénombre qui le submerge. Un nouveau monde à découvrir, pour nous spectateurs, qui tentons maladroitement d'y construire des repères, déambulant à tâtons, malmenés par les lumières arlequines intermittentes mais toujours guidés par un fond musical électronique imposant. Le trio de clown des plaines de l'Ouest habite cette terre à conquérir et c'est avec une folie moelleuse puis effrénée qu'il va tenter d'y interroger notre rapport à l'humanité. Et tout commence par une onctuosité régressive, un besoin de « hugs » capitonné aux pains au lait, une rencontre affective avec son semblable dans cet univers dont les règles semblent aléatoires et potentiellement anxiogènes. De cette fusion originelle naît l'emballement inéluctable et les voilà qui se jettent dans une course folle où les chorégraphies endiablées de ces trois cow-boys ne sont pas sans rappeler les gênantes séances d'aérobic au Club Med gym. Parfois voisins des Téletubbies, ils

EN BREF

The Wide West Show!

Genre : Performance

Mise en scène/Chorégraphie :

Gregory Stauffer

Distribution : Ariel Garcia, Gregory

Stauffer, Johannes Dullin

Lieu : Théâtre de l'Arsenic

<http://arsenic.ch/spectacle/the-wide-west-show>

 Toutes les critiques sur *The Wide West Show!* :

I/O N°92 - 26/01/2019


[> Télécharger le PDF du n°92](#)

(spécial Festival Antigél et Festival Parallèle)

ANNONCE

ANNONCE

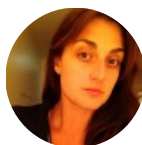
ne semblent plus pouvoir enrayer la mécanique, alimentant la nécessité de la performance malgré tout, se frayant un chemin vers une victoire qu'il faut absolument arracher. Le drapeau damier brandi avec rage devient le double symbole de victoire et d'appropriation du territoire. Gagner pour posséder ou une dénonciation par l'absurde du cruel manque de silence et de pensée. Le verbe se fera chair une fois la guerre à la réussite rassasiée et c'est par une bûche anthropomorphe qu'il sera temps de s'asseoir et de tester ensemble notre capacité d'empathie et la faculté performative du langage. Suis-je prêt à accorder un semblant d'humanité à cette forme étrangère ? La parole du clown est toujours dans un extrême présent mais jongle sans cesse avec le réel ; ce pantin, ersatz de bois brut, parviendra-t-il par la seule volonté de l'artiste à atteindre un vie en soi ? C'est une proposition rafraîchissante, foutraque et encore en chantier mais qui s'immisce avec humour dans les failles narcissiques de nos sociétés contemporaines.

26

0
Shares

◀ CNAC, millésime 2019 : un grand cru, élégant et puissant Troubles d'hommes ▶

A PROPOS DE L'AUTEUR



Marie Sorbier

Rédactrice en chef de I/O

Fondatrice du journal et Directrice de la publication

D'autres articles par Marie Sorbier



Le festival idéal d'Emir
Kusturica



Grand Guignol



La poupée cassée



ANCIENS NUMÉROS



> Voir les anciens numéros d'I/O
papier au format PDF

GENRES

Cirque Clown Comédie musicale
Danse Danse-théâtre Exposition
Film/Vidéo Humour Installation
Lecture Livres Marionnettes
Mime Musique Opéra
Performance Poésie
Seul en scène Spectacle musical
Spectacle pour enfants Théâtre

